



Janvier 2016 - n°34

Un nouveau logo pour une nouvelle stratégie

Dans le cadre de la nouvelle stratégie pilotée par Patrick VINCENT, directeur général de l'ESA, ce nouveau logo pour l'Ecole symbolise l'entrée dans de nouvelles ambitions.

Les associations d'anciens élèves ALUMNI tiendront de plus en plus leur place pour appuyer le projet de formation en lien avec la société : apport de compétences et expertise, aide financière, aide à l'entrée dans la vie active...

Dès septembre, un conseil des jeunes diplômés travaillera en com-

plément du conseil d'administration pour explorer les attentes des jeunes générations.

L'année 2016 sera riche de projets pour l'ESA. Notre collaboration est un atout pour les jeunes générations, pour les aider à se positionner dans cette société de plus en plus mouvante. Prendre le bon chemin s'appuie sur les conseils de guides attentionnés.

Meilleurs voeux 2016 à tous.

Pierre Marie Guichoux
Président ALUMNI ACT@ESA



Sommaire

- Editorial et Agenda
- Un nouveau logo
- Les bulles Ackerman
- Le quartier de Nantilly
- L'agroécologie
- L'agriculture connectée
- Marathon étudiant
- Jardins d'exception
- Forum BTS

Directeur de la publication:
Pierre-Marie Guichoux
Réalisation: Rose-Marie Dupé
Correspondants:
Pierre-Marie Guichoux,
Jean-Claude Guyet
Photos: Michel Lalande, ESA

Adhérez à ACT@ESA 2016
à l'aide du bulletin ci-joint à
adresser à ACT@ESA

ALUMNI ACT@ESA
55 rue Rabelais - BP 30748
49007 ANGERS CEDEX 01

Décryptage du nouveau logo

ÉCOLE SUPÉRIEURE
D'AGRICULTURES

un **pluriel** pour incarner
toutes les agricultures,
d'aujourd'hui et de demain.

esa, des **minuscules** pour plus de proximité,
des couleurs pour évoquer nos univers,
vert comme le végétal, l'environnement, **bleu** comme
l'eau, l'expertise, la recherche, **orange** comme l'énergie
solaire, la lumière, la créativité, l'évolution...
Angers Loire, un ancrage dans un territoire attractif
et valorisé, pour surfer au plan international sur la
notoriété de la Loire.

JPO Portes Ouvertes

- samedi 30 janvier
- samedi 27 février
- samedi matin 12 mars

Les JPO : une occasion unique pour
visiter le campus de l'ESA, découvrir
son ambiance et rencontrer les
élèves et enseignants.

Agenda

Assemblée générale ESA
- vendredi 26 février

Remises diplômes
- 22 janvier : BTS
- 18 mars : Licences, EED
- 30 avril : Agricadre

**Journée ACT@ESA :
AG et visite en Anjou**
- samedi 4 juin 2016



"Les bulles sont éphémères, l'émotion est éternelle" Ackerman

Le 17 septembre dernier, les membres d'ACT@ESA ont visité la société Ackerman.

En 1811, fort de ses connaissances en méthode champenoise, Jean-Baptiste Ackerman, belge d'origine, vient dans la région et lance la production de "bulles" à Saumur, dans ses caves de tuffeau propices à la conservation des vins. Il devient ainsi le fondateur de la méthode traditionnelle et fut le seul pendant 40 ans à confectonner ce vin en Val de Loire.

Le siège social et la salle de dégustation sont toujours à Saumur où une partie des sept kilomètres de caves troglodytes, autrefois lieu de vinification, est maintenant utilisée pour les visites avec scénographie, présentation d'anciens matériels et d'œuvres, telle que "Le Fleuve céleste" de Julien Salaud.



Les activités de vinification, mise en bouteilles et conservation ont été transférées sur le site de Vaudelnay, à quinze kilomètres. La production destinée à l'export représente 30% du C.A. et les ventes en France sont réalisées principalement en grande distribution.

La "fine bulle" reste le produit phare de l'entreprise pour près de 70%. Ackerman développe aujourd'hui également les vins dits "tranquilles" : blancs secs, moelleux, rosés et rouges du Val de Loire. Ackerman, dont l'actionnaire majoritaire est Terrena, réalise un chiffre d'affaires de 66 millions d'euros et emploie 150 salariés. Elle possède des vignobles essentiellement en Val de Loire et travaille avec près de 200 viticulteurs.

Après la dégustation... avec modération... notre groupe s'est rendu face à l'École de Cavalerie blindée, où nous attendait Sophie Sassier, guide au service du patrimoine de Saumur, qui a évoqué pour nous l'histoire et la vie actuelle de la cité.

Art et histoire, le quartier de Nantilly

La fondation de Saumur au X^e siècle est liée à l'installation de l'abbaye de Saint Florent sur la butte calcaire dominant la Loire. Le château, édifié pour protéger l'abbaye, a été reconstruit au XIV^e avec l'élévation qu'on lui connaît aujourd'hui.

Grâce au transport fluvial, l'activité économique se développe et fait de Saumur une ville dynamique : viticulture, textile, viande, extraction de calcaire, champignons. Les bâtiments de l'école militaire ont été construits sous Louis XIV, dans les prairies inondables du Chardonnet face à la Loire, pour en faire un bastion des troupes à cheval nécessaires à l'armée.

Aujourd'hui, le site avec ses prestigieux bâtiments de tuffeau héberge l'école d'officiers, un centre de recherche en nouvelles armes et un service de renseignement de l'armée de terre ; l'ensemble emploie 500 personnes et forme 4000 élèves par an. L'école nationale d'équitation, ENE avec son célèbre Cadre Noir, a été transférée sur le site de Terrefort, à St Hilaire-St Florent. La ville ayant perdu une part de sa force économique (textile, champignons, viande), elle s'appuie maintenant sur ses atouts que sont la viticulture, l'école militaire et le tourisme.

Le quartier de Nantilly est le bourg primitif de la ville construit autour de son église Notre Dame. Ce bel édifice roman du XI^e et XII^e était au Moyen Âge le siège de l'abbaye de Saint Florent et le lieu d'un important pèlerinage marial. Après l'exposition de tapisseries du XV^e et XVII^e, une statue en bois de la Vierge et l'enfant du XII^e, nous accédons à une curieuse chapelle souterraine circulaire, emplie d'ossements provenant des anciens cimetières limitrophes, datant du XVI^e et XVII^e.

Ce "bourg" d'anciennes maisons d'artisans recèle un immense réseau de galeries, invisibles de l'extérieur, cavités ayant servi à l'origine de carrière pour les constructions en tuffeau, puis de réserves ou de refuges. Au fin fond d'une ruelle, nous arrivons face à une monumentale "glacière" souterraine, creusée et maçonnée au XVII^e. Retour en surface : le Jardin des Plantes des Récollets nous laisse découvrir ses essences exotiques rares.

Notre visite des cavités saumuroises se termine par les sous-sols de l'ancien hôpital, bel ensemble architectural bâti en 1860, aujourd'hui en réhabilitation pour des logements.

Nous nous sommes quittés devant la saisissante façade gothique flamboyante du XVI^e de l'hôtel de ville.

Jean-Claude Guyet



L'Agroécologie : continuité ou révolution ?

Le 9 octobre, le philosophe Pierre Rabhi parrainait le CCAS de Saint-Barthélemy-d'Anjou qui porte désormais le nom de " Village Pierre Rabhi ". A l'occasion de cet événement, il a donné une conférence aux étudiants de l'ESA sur le thème de l'agroécologie.

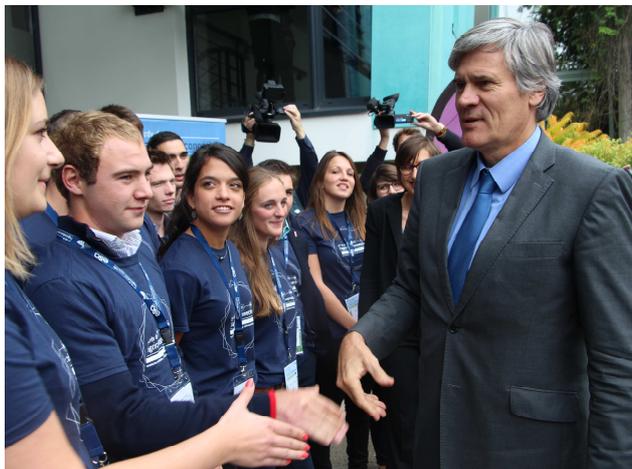
De toutes les activités humaines, l'agriculture est la plus indispensable car aucun être humain ne peut se passer de nourriture. L'industrialisation de l'agriculture, avec l'usage massif d'engrais chimiques, de pesticides, de semences hybrides et la mécanisation excessive, a porté gravement atteinte à la terre et la culture paysanne. Le patrimoine semencier et nourricier s'appauvrit exposant ainsi l'humanité à des famines sans précédent. L'agro-écologie comme éthique de vie et technique agricole permet aux populations de regagner leur autonomie, leur sécurité et leur salubrité alimentaires tout en régénérant et préservant leurs patrimoines nourriciers.



Les premiers rendez-vous de l'agriculture connectée

La Chaire Mutations Agricoles et l'ESA ont organisée cette journée le 16 octobre dernier, avec l'intervention de plus de 40 professionnels, 2 ateliers techniques et 5 "agri-pitch", pour questionner la connexion de l'agriculture et des agriculteurs.

Avec son approche sociologique et économique, cet événement a permis d'interroger la place des agriculteurs et des acteurs qui gravitent autour d'eux, dans le processus de numérisation des activités agricoles. A travers les débats et la diversité des témoignages, cette journée a mis en lumière cette mutation des métiers d'agriculteurs qui s'accompagne d'enthousiasme et de perspectives de développement économique prometteur mais également de freins et d'interrogations.



Présent l'après-midi, le Ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, Stéphane LE FOLL, a affirmé que le numérique est un des leviers répondant aux enjeux sociaux; économiques et écologiques d'une agriculture durable et performante pour les années à venir. Face à cette complexité des enjeux, parler de l'agriculture connectée en dépassant l'aspect technologique de l'innovation semble toujours aussi pertinent et nécessaire.

Plus de 600 personnes d'horizons divers ont participé à cette première édition, riche d'enseignements et de perspectives. *Les rendez-vous de l'agriculture connectée* reviendront l'an prochain avec pour objectif, notamment, une plus grande ouverture sur le monde et une place plus importante accordée au consommateur.

Marathon étudiant de la création d'entreprise

En novembre, sur une journée, 180 étudiants de l'ESA, l'ESSCA, l'ENSAM, l'UCO, ISAIP, l'ESEO, Agro-Campus et l'Université d'Angers, ont expérimenté l'entrepreneuriat, aidés par des conseillers en création d'entreprise pour un coaching personnalisé.

Chaque équipe a présenté devant un jury professionnel son mini-plan d'affaires sur un produit innovant, réalisé en l'espace de douze heures : "Chez Gégé, rien ne se perd" ou la récupération des invendus, "Vegetaboat", un bateau avec des fruits et légumes, "Parking-me", ou trouver une place de parking chez un particulier... Les meilleures équipes inter-écoles ont remporté un prix de créativité, pertinence du plan d'activité ou coup de cœur.



Actualités de l'ESA

Les étudiants de l'ESA primés au concours Jardins d'exception !



Le thème 2015 du Concours des Jardins d'Expression à Angers était "**Lumière au jardin**". Seize jardins éphémères réalisés par des étudiants des filières horticoles, paysages et artistiques étaient proposés aux 36000 visiteurs qui ont découvert ces jardins entre avril et septembre 2015. Ce concours est une occasion unique de montrer le savoir-faire de la formation angevine.

4 groupes d'étudiants de l'ESA ont participé à ce concours. Trois ont été primés, une très belle réussite.

Bérengère Guillon et Lucas Veret, étudiants en Licence et BTS Aménagements paysagers, encadrés par Stéphane Mallard, ont obtenu le **1^{er} prix** auprès des deux jurys de professionnels et du public, un plébiscite pour ce jardin "**Lux à tout prisme**".

Julie Rousseau, Jessy Hervé et Tristan Dorval, apprentis en BTS Technico-commercial option jardins et végétaux d'ornement, encadrés par David Croissant ont obtenu le **3^{ème} prix** du jury des professionnels pour leur jardin "**Illumine-moi**".

Enfin, Louise Gripon, Carla Morel, Corentin Pasquier et Alexandre Stevant, apprentis en BTS Aménagements paysagers, encadrés par Alain Luneau, ont obtenu le **3^{ème} prix** du public avec leur jardin d'**Esa'llumés**.

De plus, rappelons que les gagnants de l'édition verront leur jardin exposé dans le centre-ville, place du Ralliement à Angers, durant tout l'été 2016.



**Découvrez ACT@ESA
et rejoignez-nous pour
échanger, s'entraider
et partager expérience
et convivialité**

**www.groupe-esa.com
-> Vie étudiante -> Alumni**

Que faire après un BTS ?

Pourquoi poursuivre des études après un BTS ? Quelle formation ? Pour quel emploi ? Telles sont les questions auxquelles ont réfléchi les 400 étudiants de BTS agricoles des Pays de la Loire, participant au Forum du CNEAP Pays de la Loire le 21 janvier à l'ESA. Près de 50% des BTS poursuivent leurs études, dont la moitié opte pour une licence pro.

Poursuivre des études après un niveau bac+2, spécificité française, est un investissement sur le long terme. Aujourd'hui, une vie professionnelle est faite de changements et de rebondissements. S'assurer maintenant d'avoir le niveau de demain, c'est mettre les atouts de son côté. Cette

poursuite d'études permet d'accéder à des responsabilités et des évolutions. Ce projet nécessite une motivation forte et procure de réelles satisfactions.

La nouvelle génération va devoir affronter un défi considérable : réinventer l'agriculture, l'alimentation et le rapport au territoire et à l'environnement avec des techniques plus respectueuses de la planète et plus économes de ses ressources. Il s'agira d'avoir "une pensée ou une compétence d'avance", tel était l'objectif de ce forum post-BTS, avec une présentation des parcours possibles, des témoignages de jeunes en postes et sept ateliers d'échanges.

